

Poids du cartable: les FPE premières responsables

Le problème du poids du cartable a déjà été soulevé de vieille date. En octobre 2007 il a occasionné des pesages spectaculaires de la part de la FCPE. Mais un an plus tard **il n'est toujours pas réglé.**

Concrètement, la réponse est pourtant très simple:

1°) Découper les programmes par trimestres

Il est absurde de faire trainer par un élève au mois de juin, des documents qu'il n'utilise plus depuis le mois d'octobre.

Pour éviter cela, il suffit de découper les programmes par trimestres, et d'obliger les éditeurs de manuels scolaires à **remplacer chaque manuel couvrant le programme d'une année, par trois fascicules couvrant chacun un trimestre.** Naturellement, le découpage en question peut être modulé suivant les disciplines.

2°) Maitriser le problème du papier qui se laisse écrire

Une surenchère de textes **rédigés à la hâte** dans le cadre d'un changement de programme fait que, malgré le foisonnement des encres vives et des illustrations démagos, la qualité actuelle des ouvrages est loin d'atteindre ce qui se faisait dans les dernières années de l'école de Jules Ferry, vers 1955. On retrouve là une règle générale de la vie moderne où le gaspillage fait rage.

Une fraction non négligeable de chaque livre mis à la disposition des élèves est à la fois médiocre et inutilisée. Cela va de pair avec un papillonnage généralisé, lui même

à la fois cause et conséquence d'un comportement dangereusement superficiel.

On devrait au contraire opter pour des fascicules sobres, utilisés de manière intensive, de manière que l'élève y connaisse bien ses repères. Il aurait plaisir à le garder en fin d'année scolaire et à le retrouver par la suite.

Toutes ces médiocrités dans la valse des programmes, dans la traduction pratique de ces programmes au niveau des documents de travail et dans le poids du cartable n'existeraient pas si les fédérations de parents d'élèves et les syndicats d'enseignants faisaient correctement le travail qui leur revient, et qui est de **garantir l'ouverture et l'équité du débat** démocratique en ce qui concerne le système éducatif.

Au contraire, ces instances sont condamnées par leurs appareils à n'être rien d'autre que de vulgaires courroies de transmission au service de ceux qui tirent les ficelles de la politique.

Quand ces fédérations et ces syndicats feront correctement leur boulot, ils ne manqueront pas de respecter le droit à l'existence pour un **discours alternatif** concernant notre manière actuelle d'écrire notre langue. Les Français découvriront alors un **double pot-aux-roses**: celui de l'orthographe et celui des voyous qui nous font gober cette orthographe.

Pour Joseph Maire, ancien professeur de français: "*L'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde*" (J. Maire, Dijon, tél.: 03 80 47 00 24)

Ortograf, F-25500-MONTLEBON
tél: +(33)(0)3 81 67 43 64
sites: 1°) <http://www.alfograf.net>
2°) ortograf-fr
3°) ortograf nouvelobs

doc 257 - 2008-10

Poids du cartable: les FPE premières responsables

Le problème du poids du cartable a déjà été soulevé de vieille date. En octobre 2007 il a occasionné des pesages spectaculaires de la part de la FCPE. Mais un an plus tard **il n'est toujours pas réglé.**

Concrètement, la réponse est pourtant très simple:

1°) Découper les programmes par trimestres

Il est absurde de faire trainer par un élève au mois de juin, des documents qu'il n'utilise plus depuis le mois d'octobre.

Pour éviter cela, il suffit de découper les programmes par trimestres, et d'obliger les éditeurs de manuels scolaires à **remplacer chaque manuel couvrant le programme d'une année, par trois fascicules couvrant chacun un trimestre.** Naturellement, le découpage en question peut être modulé suivant les disciplines.

2°) Maitriser le problème du papier qui se laisse écrire

Une surenchère de textes **rédigés à la hâte** dans le cadre d'un changement de programme fait que, malgré le foisonnement des encres vives et des illustrations démagos, la qualité actuelle des ouvrages est loin d'atteindre ce qui se faisait dans les dernières années de l'école de Jules Ferry, vers 1955. On retrouve là une règle générale de la vie moderne où le gaspillage fait rage.

Une fraction non négligeable de chaque livre mis à la disposition des élèves est à la fois médiocre et inutilisée. Cela va de pair avec un papillonnage généralisé, lui même

à la fois cause et conséquence d'un comportement dangereusement superficiel.

On devrait au contraire opter pour des fascicules sobres, utilisés de manière intensive, de manière que l'élève y connaisse bien ses repères. Il aurait plaisir à le garder en fin d'année scolaire et à le retrouver par la suite.

Toutes ces médiocrités dans la valse des programmes, dans la traduction pratique de ces programmes au niveau des documents de travail et dans le poids du cartable n'existeraient pas si les fédérations de parents d'élèves et les syndicats d'enseignants faisaient correctement le travail qui leur revient, et qui est de **garantir l'ouverture et l'équité du débat** démocratique en ce qui concerne le système éducatif.

Au contraire, ces instances sont condamnées par leurs appareils à n'être rien d'autre que de vulgaires courroies de transmission au service de ceux qui tirent les ficelles de la politique.

Quand ces fédérations et ces syndicats feront correctement leur boulot, ils ne manqueront pas de respecter le droit à l'existence pour un **discours alternatif** concernant notre manière actuelle d'écrire notre langue. Les Français découvriront alors un **double pot-aux-roses**: celui de l'orthographe et celui des voyous qui nous font gober cette orthographe.

Pour Joseph Maire, ancien professeur de français: "*L'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde*" (J. Maire, Dijon, tél.: 03 80 47 00 24)

Ortograf, F-25500-MONTLEBON
tél: +(33)(0)3 81 67 43 64
sites: 1°) <http://www.alfograf.net>
2°) ortograf-fr
3°) ortograf nouvelobs

doc 257 - 2008-10